Les oiseaux

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boîtant, l'infirme qui volait !

Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

À vol d'oiseau

Où va-t-il, l'oiseau sur la mer ?
Il vole, il vole...
A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent
Lui rabat les ailes,
Il tombera dans l'eau
Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?
Et si ses forces l'abandonnent,
Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps
Une petite crique !
C'est tellement loin, l'Amérique...

Michel Luneau

Les pingouins

Un pingouin en habit
de cérémonie
eut un jour l'idée saugrenue
de changer de tenue
avec sa casquette
sur la tête
sa veste à carreaux
sur le dos
et sa paire de charentaises
écossaises
il évoluait avec grâce
sur la glace
mais en le voyant ses amis
ont pris peur
croyant voir un explorateur.

Pierre Lebigre

L'ibis

Un ibis avait un bec
Comme le sabre d'un cheik.
Aussi, notre volatile,
Au mépris des crocodiles,
Becquetait, becquetait-il
Des serpents le long du Nil,

Becqueta, becqueta tant
Qu'il mourut en becquetant.
Dans le ventre de l'ibis,
On trouva deux tournevis,
Deux tubes de dentifrice,
Deux épingles à nourrice,
Deux étoiles de police,
Et deux balles de tennis.
Un ibis avait un bec
Comme le sabre d'un cheik.
Puisqu'il trouvait fabuleux,
De becqueter tout par deux,
De Port-Saïd à Tunis,
On l'appelait l'ibis bis.

Pierre Coran

Le pélican

Le Capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient,

Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement

Un autre, qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos